

Communiqué de presse, le 21 février 2007

Gobelets génétiquement modifiés au stade St Jacques de Bâle Un soutien pervers à la culture des OGM américains

Les gobelets et couverts jetables en maïs transgénique du stade Saint-Jacques de Bâle montrent de quelle manière les flux de matières premières permettent aux produits génétiquement modifiés de l'industrie agrochimique états-unienne d'arriver sur le marché suisse sans être déclarés. Et comme ces produits, sous leur forme finale, se prévalent d'un certain avantage écologique, le risque est grand que personne ne s'aperçoive du soutien indirect qu'ils constituent pour la culture de maïs transgénique.

Les dirigeants du Basel United Stadion-Management AG viennent d'introduire toute une panoplie de gobelets, tasses et couverts jetables fabriqués à partir de maïs génétiquement modifié. Répondant à des exigences de sécurité, ces objets sont en acide lactique polymérisé (PLA) produit à partir de maïs cultivé aux Etats-Unis. Or, les Etats-Unis ne garantissent pas la séparation des filières de production de maïs conventionnel et de maïs transgénique.

Certes, le fournisseur suisse, Pacovis, n'importe pas de maïs transgénique, ni de PLA, mais seulement des gobelets déjà fabriqués. Mais le PLA provient de l'entreprise états-unienne « NatureWorks », qui soutient la production de maïs génétiquement modifié. Et Pacovis reconnaît n'être pas en mesure de garantir des produits sans OGM.

StopOGM réproouve ce type de trafic de produits. Certes, les produits finaux ne sont pas des OGM capables de se reproduire, mais ce commerce soutient la culture de maïs transgénique dans le monde et le maïs transgénique n'est pas déclaré dans le produit final. Comme pour les textiles en coton transgénique, les consommateurs sont ainsi induits en erreur, par manque d'information.

Le plus désolant, c'est que les couverts en PLA passent pour être plus écologiques que les couverts traditionnels en plastique et donnent ainsi un verni de respectabilité aux cultures d'OGM. Au rebours des intentions de la grande majorité des consommateurs, qui savent les dégâts environnementaux auxquels conduisent les cultures d'OGM.

Green and clean, le stade de Bâle ? Non, tant que les couverts sont à base d'OGM.

Pour plus d'informations :

Sylvain Fattebert, secrétaire de StopOGM, tél. 032 423 07 43

Daniel Ammann, directeur du SAG, tél. 044 262 25 63